

**Université de Salahaddin**

**Faculté des Langues**

**Département de Français**



## **Les problèmes de lecture au Kurdistan**

Zedan Abdy Mahmoud

Sous la direction de :

Dr. Bakhtyar Hussen Ahmad

Erbil, Kurdistan

2021 – 2022

## **Remerciements**

Je tiens à remercier en premier lieu mon directeur de mémoire, pour sa précieuse aide, ses conseils et son accompagnement. Je témoigne également ma gratitude à tous les enseignants qui m'ont aidé à réaliser la partie pratique de ce mémoire.

## Sommaire

<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>Partie théorique .....</b>	<b>6</b>
<b>1. Qu'est-ce c'est la lecture ?.....</b>	<b>6</b>
<b>1.1 Les apports de lecture.....</b>	<b>7</b>
<b>2. L'histoire de lecture.....</b>	<b>7</b>
<b>3. Les problèmes de lecture au Kurdistan.....</b>	<b>9</b>
<b>Partie empirique.....</b>	<b>11</b>
<b>4. Analyse des questionnaires.....</b>	<b>12, 13</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>14</b>
<b>Références et sources d'informations.....</b>	<b>15</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>16</b>

## Introduction

Notre mémoire porte sur la lecture au Kurdistan. Nous avons choisi ce domaine car il nous tient à cœur. En effet, depuis notre enfance, nous n'avons pas toujours été un lecteur des livres. De plus, la lecture nous semble essentielle ; n'est-elle pas vectrice de savoirs, fabuleux instrument de communication et divertissement universel ?

Au Kurdistan, les jeunes et même les personnes adultes ne sont pas attirées par la lecture. Donc rares sont les gens qui lisent. Mais cette crise de lecture ne vient pas du néant, plusieurs facteurs interviennent. L'analphabétisme est l'une des principales raisons de la crise de lecture, puisque dans une région comme le Kurdistan, l'analphabétisme avoisine les 20% de la population. Autres raisons qui s'ajoutent, mais cette fois elles sont d'ordre matérielle : c'est la pauvreté. Ainsi on peut dire que le pouvoir d'achat faible empêche les kurdes d'acheter des livres. S'ajoutant à cela leurs prix élevés qui n'encouragent pas les lecteurs. En outre, le manque des bibliothèques et librairies n'encouragent pas les jeunes à lire. Autres raisons qui expliquent la crise de lecture, C'est l'envahissement des moyens audio-visuels, où l'image domine l'écriture. D'ailleurs, les jeunes préfèrent regarder des émissions télévisées ou surfer sur internet que de lire un livre. Pour remédier à ces problèmes, il existe plusieurs solutions. Faire face au phénomène de la crise de lecture, nécessite l'intervention de toutes les composantes de la société, ainsi le gouvernement doit créer de nouvelles bibliothèques. Il doit aussi encourager la lecture par le biais de la publicité ou de manière générale les mass-médias et combattre l'analphabétisme. De plus le prix du livre doit être revu en baisse. D'autre part, les parents à leur tour doivent inciter leurs enfants à lire : en leur donnant des livres comme cadeaux.

Pour ces différentes raisons, il y a une vraie crise de lecture. La lecture n'occupe pas déjà une place importante à l'école primaire. A cet âge, la lecture est source de plaisir pour la majorité des enfants. Lorsque cette activité est réalisée en groupe, elle rassemble et est connotée d'une valeur sociale, surtout lorsque l'enseignant ou le parent jouent le rôle de lecteur. De plus, l'école primaire est le lieu où il faut que les apprenants commencent à vouloir lire. Ils font semblant et se basent sur les illustrations pour raconter ce qu'ils voient.

Ce travail va nous permettre d'approfondir notre connaissance des caractéristiques d'un modèle d'apprentissage de la lecture abordable de mieux comprendre les apports et les

éventuelles limites de la lecture ainsi que la manière dont il est possible de le mettre en place dans la société.

Dans la partie empirique, nous allons analyser les questionnaires des personnes interrogées pour savoir les raisons pour lesquelles les ne lisent pas des livres.

## **Partie théorique**

### **1- Qu'est-ce c'est la lecture ?**

La lecture est sans doute un divertissement, tout comme les spectacles, les jeux, le sport. Elle nous procure un plaisir en nous détournant du réel que l'on vit, favorisant ainsi l'oubli des soucis et du stress du quotidien.

La lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite stockée dans un support et qui est transmise au moyen de certains codes/symboles, tels que le langage. Ces codes/symboles sont identifiables par la vue, l'audition et même par le toucher, à l'image du système d'écriture tactile connue sous le nom de Braille. Il y a lieu de mentionner que les types de lecture ne s'appuient pas tous sur le langage. C'est le cas, par exemple, des pictogrammes et des partitions de musique.

La mécanique de la lecture implique la mise en marche de plusieurs processus. La physiologie, par exemple, permet de comprendre la capacité humaine de lecture du point de vue biologique (en étudiant l'œil humain et la capacité de fixer la vue).

Mais c'est aussi une aide précieuse pour apprendre à s'exprimer et à penser. Les livres permettent de fabriquer l'esprit critique par la confrontation entre les idées ou les idéologies. Ils nous apportent alors une inspiration nouvelle, une interprétation nouvelle du monde, et probablement une culture plus approfondie. Bien entendu, tout ce qui se lit n'est pas bon à prendre, mais même si les écrits ne nous plaisent pas, qu'ils soient bons ou mauvais, on sera toujours plus cultivé. La lecture est un éveil de l'âme et du cœur. Une jouissance de la pensée et des sentiments.

La psychologie, en ce qui lui concerne, aide à connaître le processus mental qui se met en marche pendant la lecture, autant pour le déchiffrement de caractères, de symboles et d'images que pour l'association de la visualisation au mot.

La lecture passe par quatre étapes, à savoir : la visualisation/le repérage (un processus discontinu, étant donné que l'œil n'arrive pas à lire les mots de façon continue), la phonation (l'articulation orale, consciente ou inconsciente, par laquelle l'information passe de la vue à la parole), l'audition (l'information passe par l'ouïe) et la célébration (l'information arrive au cerveau et culmine le processus de compréhension).

Il existe de nombreuses techniques de lecture permettant d'adapter la façon de lire à l'objectif visé par le lecteur. En général, le but est de maximiser la vitesse ou la compréhension du texte. Étant donné que ces objectifs sont contraires et se confrontent entre eux, la lecture idéale implique un équilibre entre les deux.

### **1.1 Les apports de lecture**

C'est une ouverture sur un monde enchanté. Elle nous ouvre toutes les portes de la création et nous invite à mieux comprendre et maîtriser le monde au lieu de le fuir. Elle permet de s'appropriier l'histoire, contrairement à un film où l'on assiste seulement à la vision du réalisateur. Elle nous fait rejoindre l'auteur dans sa démarche d'écriture et de narration. On s'identifie au héros ; on épouse ses aventures, ses sentiments; on sort ainsi de nous-mêmes et on vit plusieurs vies. Lire, c'est aussi prendre des risques, parfois se mettre en danger. Non, ce n'est pas un acte neutre et divertissant.

C'est un exercice de liberté, et nous en restons rarement indemnes. Mais une chose est certaine, palpable, et cette expérience peut être faite par chaque lecteur, nous agrandissons notre Moi, nous sortons de nos prisons mentales, nous ouvrons notre regard sur le monde, dans l'acte de lire. La lecture nous permet de faire travailler notre mémoire, de réviser sans effort notre orthographe et d'accumuler des connaissances. Son bienfait le plus agréable restant l'évasion qu'elle nous procure.

Elle est aussi un sujet de discussion avec les gens qui nous entourent. Je trouve plus intéressant de commenter un bon bouquin que de parler météo ou de jaser sur les autres.

Ce qui est bien avec un livre, tu l'ouvres et le fermes quand tu veux. Tu le prends où tu veux....Poche, sac, avion, voiture, lit, enfin partout !

Un livre, c'est un navire dont il faut libérer les amarres ; un trésor qu'il faut extraire d'un coffre verrouillé ; une baguette magique dont tu es le maître si tu en saisis les mots.

## 2- L'histoire de Lecture

Les premières traces de l'écriture remontent au IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Les tablettes d'argile de la vallée de l'Euphrate sont les premiers témoins de cette extraordinaire faculté qui nous permet d'accéder au décryptage du message écrit. Ce qui semble aujourd'hui aller de soi, pour tous, est cependant une démarche complexe. Il s'agit de voir, puis de percevoir et, enfin, de donner sens aux signes abstraits de l'écriture. Pendant des siècles cette faculté n'a été développée que parmi des minorités. D'abord réservée aux scribes et aux clercs, spécialistes de l'écriture, les yeux et les oreilles du roi, les yeux et les oreilles des autorités religieuses, elle s'est épanouie plus largement, parmi les classes dominantes, privilège longtemps réservé aux hommes. Même si, dès l'Antiquité, certaines femmes y ont eu accès, ce n'est que beaucoup plus tard, à la fin du Moyen-Âge et à l'époque moderne que les femmes de l'aristocratie, puis de la bourgeoisie apprennent à lire. L'apprentissage de la lecture pour tous les enfants ne remonte en France qu'aux lois de Jules Ferry, la gratuité en 1881 et l'obligation en 1882 : un peu plus d'un siècle seulement. On doit donc examiner la pratique culturelle qu'est la lecture à la lumière de ce temps long.

Pendant longtemps l'écriture a été transcrite sur des tablettes d'argile en Mésopotamie, sur des rouleaux de papyrus dans la vallée du Nil, sur des tablettes enduites de cire à Rome. Le livre, tel que nous le connaissons actuellement, le codex, n'apparaît qu'au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Il représente un grand progrès par rapport au rouleau. On peut en effet numéroter les pages et passer instantanément du début au milieu ou à la fin, revenir en arrière, bref naviguer dans le livre en toute liberté ce que ne permet pas le rouleau. Le système d'accès aux informations contenues dans l'ordinateur aujourd'hui nous ramène au « déroulement » des programmes ou des fichiers comme avant l'invention du codex. Ce progrès technique a été facilité par l'usage du parchemin. C'est à Pergame, au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. qu'apparaissent les premiers parchemins. En traitant la peau des moutons on fabrique le matériau sur lequel les scribes pourront écrire. Puis les feuilles sont pliées une fois (in folio), deux fois (in quarto), une fois de plus (in octavo). Ce n'est que beaucoup plus tard, au XII<sup>e</sup> siècle que le papier, apporté de Chine par les caravanes de la route de la soie, arrive en Syrie avant de se répandre en Italie, puis dans tout l'Occident.



Avec l'invention de l'imprimerie par Gutenberg dans les années 1440, il est multiplié et à un prix beaucoup plus faible, ouvrant ainsi le marché de la lecture à un public beaucoup plus vaste. Le livre est donc le premier support de la langue écrite. Cependant, pour favoriser une information plus rapide paraissent aux XVI<sup>e</sup> siècle de petits livrets vite fabriqués, vite lus, vite consommés, les libelles. Puis, en 1631, Théophraste Renaudot crée le premier périodique, La Gazette. Le journal entre ainsi dans les mœurs et crée une nouvelle forme de consommation de l'écrit. Il est réservé aux élites et principalement aux élites urbaines. Certains sont abonnés, d'autres consultent le journal dans les cercles de lecture ouverts par les libraires dans leurs boutiques puis, au XVIII<sup>e</sup>, dans les cafés et cette pratique se prolonge au XIX<sup>e</sup> et jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, remplacée aujourd'hui par la télévision. Là encore, le journal est d'abord une affaire d'homme. C'est seulement dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que les femmes sont vues lisant un journal.

### **3- Les problèmes de lecture au Kurdistan**

Les facteurs responsables de la crise du livre et de la lecture dans notre pays sont nombreux. L'importance qu'occupe la tradition orale dans la société kurde est la première raison qui explique la faiblesse. Le conte populaire et la récitation du saint coran sont, entre autres, plusieurs formes d'expression orales qui existent dans notre pays depuis plusieurs siècles. L'oralité a une supériorité sur l'écrit.

Et si ce n'est pas la télévision qui détourne les amoureux du livre, c'est la faiblesse du pouvoir d'achat qui les dissuade. La majorité des étudiants et même fonctionnaires qui aiment lire mais ne peuvent le faire faute d'argent ou parce que le prix est trop élevé pour leur bourse. Mais bien qu'il soit difficile de remédier à cette situation, la tâche n'est pas impossible. Plusieurs mesures peuvent en effet être prises afin d'exhorter les gens à lire. La première chose à faire est sans doute l'alphabétisation des citoyens, et pour atteindre ce but, il est nécessaire de construire les écoles afin de scolariser les enfants. On doit également dispenser des cours d'alphabétisation pour les adultes partout.

Il faut surtout aimer les livres aux enfants dès leur tendre enfance. Pour ce faire, on doit accorder une grande importance à la présentation des publications destinées aux écoliers afin qu'elles soient attrayantes, les couleurs, les caractères et les images doivent éveiller la curiosité du petit lecteur. Il est nécessaire que les histoires de ces livres soient attachantes.

Mais ces mesures resteront inefficaces si les éditeurs et les responsables ne déploient pas des efforts visant la baisse du prix du livre et l'amélioration de sa qualité matérielle et intellectuelle. Cette entreprise de réhabilitation du livre est d'autant plus urgente que les moyens audio-visuels, envahissent notre monde contemporain.

Malgré le développement de ces moyens de communication, le livre est incontournable pour la vulgarisation de la science et de la connaissance. Il est inadmissible que sur cinq millions de citoyens, seuls quelques milliers lisent des journaux et des livres. Le livre n'a pas seulement un intérêt culturel, mais aussi économique. Or, dans notre pays qui souffre du chômage, la composition, l'impression, l'édition et la diffusion des livres peuvent générer beaucoup d'emplois.

## **Partie empirique**

### **4- Analyse des questionnaires**

Par rapport aux problèmes rencontrés la lecture au Kurdistan, ce sont la nouvelle technologie et les réseaux sociaux qui posent des problèmes à la lecture : Pour la plupart des gens Internet et la nouvelle technologie sont l'ennemie de la lecture et des livres d'un part. Il y a des gens qui disent aussi que la nouvelle technologie est en service du lecteur : « nous pouvons avoir une bibliothèque dans notre poche »

Ensuite, il ne faut pas oublier que la situation de vie comme la crise économique et la guerre influence également la lecture.

C'est pour cela, les sujet politique en premier lieu et les sujets religieux en deuxième lieu sont intéressés par les gens lecteurs, par exemple, les livres religieux, la littérature dont la poésie et le roman qui sont plus lus et les livres et des articles politiques sont aussi focalisés par les jeunes lecteurs kurdes. Ce sont des raisons pour lesquelles les gens choisissent de lire les livres politiques comme on a déjà vu que la situation de vie a une influence sur notre manière de vivre, manière de la pensée...

Concernant la place des femmes sur la scène, elles achètent plutôt les magazines de la mode et des recettes de la cuisine. Quant aux enfants, on ne trouve pas malheureusement des livres pour les enfants.

## **Comment peut-on résoudre ce problème et donner aux gens le goût de lire ?**

Lecture une richesse qui se mérite, des moments de plaisir, de jouissance, c'est une expérience enrichissante, qui nous fait sortir de nos prisons intérieures pour nous faire découvrir et visiter de nouveaux mondes. Mais pourquoi refuse-t-on de pousser cette porte ? Et pourquoi avons-nous toujours la certitude de vivre cette aventure ? Comment peut-on résoudre ce problème et donner aux gens le goût de lire ?

Concernant la lecture, le questionnaire fait l'état des lieux des bibliothèques au sein de nos établissements scolaires. Les résultats de l'enquête sont des plus alarmants et des plus scandaleux. Ainsi, seuls 9% des établissements possèdent une bibliothèque de plus de 500 ouvrages et 28% en ont de 500 livres. Et le comble du ridicule qui ne tue pas mais abêtit, c'est que 63% des établissements n'ont pas l'ombre d'une bibliothèque!

Le manque d'assiduité de nos chères têtes brunes et blondes a été aussi l'objet de cette enquête. Et si 69 % des étudiants font preuve d'assiduité tout le long de l'année scolaire, 12% sèchent les cours une fois ou plus par semaine, 5% s'absentent une fois tous les quinze jours, alors que 14% ne viennent pas en classe une fois par mois.

Le troisième point abordé est celui de l'enseignement pré-scolaire, ou plutôt de notions de base apprises à la maison avant que l'enfant ne soit inscrit dans une école. Quelque 2% des élèves sondés ont révélé que leurs parents ne leur ont pas appris une seule lettre ou un seul chiffre à la maison, 60% ont eu droit à un enseignement parental occasionnel. La bonne nouvelle, toutefois, c'est que 60% ont eu la merveilleuse chance d'avoir pleinement profité de l'apport quotidien de leurs parents.

D'autres aspects ont aussi été évoqués mais ce que nous retenons, c'est ce désamour de la lecture et ce rapport au livre, et des apprenants et de leurs parents, qui est la résultante de plusieurs facteurs. Le plus édifiant demeure le 1% des élèves, révèle le rapport, qui a des sources de lectures chez lui, 38% déclarent avoir quelques livres par-ci, par-là à la maison, et 69% en ont un ou deux seulement!

Les outils technologiques et informatiques modernes ont aussi leur part dans cette méconnaissance des livres et contribuent à cette paresse intellectuelle dont se plaignent les enseignants.

Les raisons de cette rupture sont multiples, mais la majorité des personnes pensent que les nouvelles technologies risquent de tuer le livre. L'internet, les réseaux sociaux, le téléphone, le multimédia, etc... sont des causes principales de cet abandon. Nous pouvons aussi ajouter que cette crise est liée à l'éducation, car les familles n'encouragent pas leurs enfants, dès leur enfance, à lire et à aimer le livre et de donner à la lecture son importance dans nos vies quotidiennes. Nous ne pouvons nier que l'absence de la culture de la lecture et du livre dans notre milieu social mène aussi à ce phénomène. Quand on parle des facteurs responsables à ce faiblesse, il ne faut pas oublier l'importance qu'occupe la tradition orale dans notre société kurde, c'est-à-dire que l'oralité a une supériorité sur l'écrit.

Afin de pousser les jeunes à lire, il faudrait d'abord les initier à cette pratique, leur faire comprendre que la lecture est un moment d'aventure et une affaire enrichissante, c'est un plaisir qui ne vient pas tout seul mais qui se construit avec l'habitude. Il faut aussi mettre en valeur, chez les jeunes, l'habitude de lire et d'écrire dès leur jeune âge. Il faudrait penser aussi à mieux gérer les bibliothèques, de façon à les rendre plus attractive, et faire comprendre aux gens que les bibliothèques ne sont pas des dépôts de livres mais plutôt des lieux pour s'enrichir et améliorer leur niveau culturel et intellectuel. J'ajoute que le système éducatif ne doit pas prendre la lecture en tant que contrainte scolaire, mais comme un épanouissement personnel.

Enfin j'ajoute qu'il faut vraiment faire des efforts au niveau de la baisse du prix du livre et l'amélioration de sa qualité afin qu'il soit attrayant.

Pour conclure, nous affirmons que la lecture nous procure un plaisir et nous aide à oublier les soucis et le stress du quotidien. Ainsi elle nous aide à mieux s'exprimer et à élargir notre imagination. Elle nous apporte alors une nouvelle inspiration, une interprétation du monde, et sans aucun doute, une culture plus approfondie.

## **Conclusion**

Nous jugeons le citoyen kurde de ne pas s'intéresser à la lecture des œuvres, des romans, des encyclopédies... Mais l'on oublie la cause de ce désintérêt ou du faible taux de lecture au Maroc. Ceci est dû essentiellement au système d'éducation au sein du foyer et à l'école, ainsi qu'au taux élevé d'alphabétisme dans notre pays et au ravage qu'a fait Internet.

On constate qu'il y a beaucoup de jeunes qui sont très acharnés par la lecture, pour enrichir leur vocabulaire, pour s'instruire et pour se doter d'un fort bagage en termes de langues et visant une bonne communication.

Cependant, il ne faut pas oublier que le prix élevé des bouquins dans notre pays reste l'obstacle fondamental devant beaucoup de gens. La capacité d'achat chez le citoyen kurde est faible. Certes, Internet a résolu beaucoup de problèmes concernant les recherches dans tous les domaines, le travail bibliographique, etc., mais ce moyen de communication ne peut remplacer la valeur d'un ouvrage.

D'autre part, il faut s'intéresser de près aux jeunes afin de leur inculquer le bien des cultures et des sciences, en mettant à leurs dispositions des bibliothèques partout dans les régions et les villes du Kurdistan, et au sein des collèges et lycées. Ces bibliothèques doivent être dotées d'ouvrages éducatifs et instructifs pour améliorer le niveau culturel de nos jeunes.

Il ne faut pas oublier que la valeur d'un pays se mesure non seulement par son potentiel économique ou industriel mais aussi par son potentiel culturel.

## Références et sources d'informations

- [http://rgph2014.hcp.ma/Presentation-des-principaux-resultats-du-RGPH-2014\\_a374.html](http://rgph2014.hcp.ma/Presentation-des-principaux-resultats-du-RGPH-2014_a374.html)
- [http://www.academia.edu/10403047/Approche\\_syst%C3%A9mique\\_de\\_la\\_lecture](http://www.academia.edu/10403047/Approche_syst%C3%A9mique_de_la_lecture)
- [http://www.hcp.ma/downloads/Niveau-de-vie-et-pauvrete-Enquete-nationale-sur-les-niveaux-de-vie-des-menages\\_t13111.html](http://www.hcp.ma/downloads/Niveau-de-vie-et-pauvrete-Enquete-nationale-sur-les-niveaux-de-vie-des-menages_t13111.html)
- Mohamed Idsalah, 2003, Bibliothèques Publiques hier et aujourd'hui
- Zohra Benhlima Alami, 2003, Bibliothèques Publiques hier et aujourd'hui
- <https://www.facebook.com/amsdd.maroc>
- <http://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2010-takam-tikou-a-20-ans/soutenir-la-lecture-en-milieu-rural-au-maroc>
- <https://www.facebook.com/Ladies-Circle-Rabat-5-LCR-5-278713285500446/photos>
- Haut-Commissariat au Plan (HCP), <http://www.hcp.ma/>
- Vision stratégique de la réforme 2015-2030 du CSEFRS (Conseil Supérieur de l'Education de la Formation et de la Recherche Scientifique), leur site web est <http://www.csefrs.ma>
- [http://www.islaminquran.com/fr-FR/surah-96/al-alaq/quran\\_ayats.aspx](http://www.islaminquran.com/fr-FR/surah-96/al-alaq/quran_ayats.aspx)
- <http://www.bostani.com/livre/recueil-de-hadiths-du-prophete.htm>

## **Annexe**

### **Questionnaire :**

- 1-Quels sont les problèmes qui rencontrent la lecture au Kurdistan ?
- 2-Est-ce que la situation de la vie a de reflet sur le problème de lecture?
- 3-Quels sont les sujets qui intéressent aux gens ?
- 4-Est-ce que l'internet et la technologie a de l'impact sur la lecture ?
- 5-Quels sont les livres qui s'intéressent aux jeunes ?
- 6-pour quelle raison les gens lisent des livres politiques ?
- 7- les femmes achètent des livres ?
- 8-les livres des enfants son recherches ?